

“Régionalisation” : Paris dicte toujours ses choix

Avec “Tempo”, la régionalisation est en marche, veut-on nous faire croire. Nous fonçons vers des chaînes régionales de plein exercice, maîtresses de leur projet éditorial.

Force est de constater que ce discours ne résiste pas à l'épreuve des faits. La suppression de l'édition nationale du 19/20, après celle du Soir 3, s'accompagne en réalité d'un appauvrissement et d'une réduction de l'information régionale.

Prochains exemples à venir :

L'anniversaire des 70 ans de l'appel de l'abbé Pierre le 1^{er} février fera l'objet d'une page spéciale dans nos JT, fabriquée par nos collègues de France 3 Lyon. Très bonne idée, car ce sujet concerne tous les Français. Dans la partie nationale du JT donc ? Pas que : tous les JT du réseau seront amputés pour ne durer que 8 minutes ! Le reste de l'actualité dans les régions sera donc réduit à la portion congrue.

On nous avait pourtant vanté “Tempo” comme une occasion unique pour les régions de renforcer leur couverture éditoriale et de décliner des actualités nationales. Lasses, les rédactions subissent toujours les diktats éditoriaux de Paris.

Et le meilleur est à venir. En pleine crise agricole, la chaîne, qui se dit chaîne de la proximité et des territoires, va mettre les gros moyens pour le salon de l'agriculture : suppression des plateaux pour les pages spéciales et suppression des moyens de montage mutualisés ! Les équipes travailleront en “boîte noire” ! Quel mépris pour les conditions de travail de nos équipes de reportage et pour nos téléspectateurs !

Le SNJ, premier syndicat de la profession, dénonce le miroir aux alouettes qu'est “Tempo”. Il exige une autonomie réelle des rédactions régionales et des moyens techniques et humains à la hauteur de nos ambitions éditoriales.

Amiens, le 31 janvier 2024

